

ADENITES GENIENNES

COMMUNICATION FAITE À LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE NICE
PAR LE DOCTEUR SCHMID.

Au début de l'année dernière, j'ai eu l'occasion d'observer simultanément deux cas de lésions de ganglions situés à la partie inférieure de la joue, à la hauteur du bord alvéolaire du maxillaire inférieur. Le diagnostic ne présentait aucune difficulté, mais le siège même de ces ganglions ne laissa pas que de me surprendre, car je ne me souvenais pas avoir vu mentionner des ganglions lymphatiques dans cette région de la face. Je fis à ce sujet quelques recherches qui menaçaient de rester peu concluantes, lorsque parut, en avril 1900, un travail de M. Thévenot (de Lyon) sur les adénites géniennes, qui, en me montrant le bien fondé de mes observations, me permit de compléter mes recherches bibliographiques. Si je n'ai pu relever aucun travail qui ne fût déjà mentionné par cet auteur, j'ai pu contrôler presque toutes ses citations, et c'est cette étude que j'ai l'honneur de vous apporter aujourd'hui.

Voici tout d'abord les faits qu'il m'a été donné d'observer :

Observation I. — Mlle B., 30 ans, institutrice, me consulte pour une grosseur qu'elle porte à la partie inférieure de la joue droite.

La malade a remarqué, il y a 18 mois, par hasard, qu'elle avait à cette région une petite tuméfaction de la grosseur d'un pois. Cette tuméfaction ne s'accompagna jamais de douleur, ni de rougeur ou d'inflammation de la peau; mais elle augmenta progressivement de volume, si bien, qu'elle est actuellement très visible, ce qui décide la malade à consulter.

À l'examen, on constate à la partie inférieure de la joue droite, une grosseur du volume d'une forte amande, allongée horizontalement. Ses limites supérieures dépassent le bord alvéolaire du maxillaire inférieur; son extrémité postérieure n'atteint pas le bord antérieur du masséter; son bord inférieur se tient à plus d'un centimètre au-dessus du bord inférieur du maxillaire. Sa surface est lisse, présentant deux bosselures inégales; elle est rénitente. Aucune adhérence à la peau qui est normale, ni au périoste et au muscle sous-jacents.

La malade ne se souvient pas avoir eu d'écorchure ou de plaie